## LA CRÉATRICE ANGLAISE DE LA PLATEFORME MY FRENCH COUNTRY HOME FAIT RAYONNER À L'ÉTRANGER L'ART DE VIVRE À LA FRANCAISE.



ne heure de réveil ? 6 h 30. Le pitch de votre poste? Je suis la fondatrice

de My French Country Home, plateforme multicanal dédiée à l'art de vivre à la française. Elle se décline en un webzine en anglais, avec un e-shop, une offre de boxes, des voyages organisés haut de gamme en France destinés à une clientèle étrangère et un bimestriel distribué aux États-Unis et dans les pays anglo-saxons. Je me considère un peu comme le moteur de mon équipe de sept personnes : je trouve les idées, j'assure la cohésion.

## Des résultats à donner ici et maintenant?

En 2022, notre chiffre d'affaires sera de 2 millions d'euros. Cela représente six tours en France, 4000 boxes vendues par an. Notre magazine est tiré à 12 000 exemplaires et toutes nos activités sont en croissance. My French Country Home, c'est aussi 3 comptes Instagram avec 185 000 abonnés, un compte Facebook avec 750 000 abonnés, un site avec 250 000 visites mensuelles. Et une newsletter au taux d'ouverture de 45 %, ce qui est énorme!

## BUSINESS MANTRA

« Garder les yeux et l'esprit grands ouverts. »

Des défis pour demain? Développer encore notre audience, le trafic sur nos réseaux sociaux étant un tremplin vers nos services.

Votre parcours? Je suis anglaise. Venue à Nice pour mes études, je suis tombée amoureuse de la France et d'un Français. Nous avons eu 4 enfants, dont je me suis beaucoup occupée. Quand le dernier a eu 13 ans, j'ai senti qu'ils n'avaient plus besoin de moi. Le ler janvier 2010, alors que j'avais 51 ans, j'ai fait un vœu : me réinventer. J'ai découvert l'univers des blogs. Je me suis lancée avec un premier post, le 1er février, autour de l'art de vivre français. Mon audience a explosé assez vite, notamment en Grande-Bretagne. En 2016, j'ai commencé à proposer des voyages organisés. Ca a été le début de mon entreprise. Puis en 2017, j'ai lancé les boxes contenant des objets sélectionnés auprès de belles marques hexagonales. Le magazine a suivi en 2019.

S'il faut remonter aux origines? Mon père, chef d'entreprise, m'a transmis son gène des idées. Ma mère était femme au fover, heureuse dans ce rôle. J'ai hérité de son plaisir de recevoir.

Des mentors? l'aurais bien aimé!

Des obstacles sur la route? Quand j'arrive à des rendez-vous, je lis souvent dans le regard des autres : « Ah? Elle a cet âge-là! » J'ai 62 ans et être sans cesse ramenée à l'idée que je suis une entrepreneure senior est difficile à avaler. Autodidacte, je souffre aussi du syndrome de l'imposteur. Mais j'essaie de dépasser cela pour ne m'attacher qu'à mes réalisations et mes projets.

Que voudriez-vous transmettre? L'idée d'oser se lancer. Un projet n'est jamais prêt et c'est en le testant qu'on le fait évoluer dans le bon sens.

Votre définition de l'influence? Agir avec sincérité.

Une pensée qui vous libère? Visualiser mon jardin. +

frenchcountryhomemagazine.com